

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Uitgegeven onder de leiding van

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo W. Kesler.)

Jeunes Parasoliers âgés de 9 mois, mis en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :

Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 1 - 1950

	PAGES
Articles originaux :	
<i>Arboretum de Stanleyville</i> , par LIÉGEOIS, P. et PETIT, P.	3
<i>Note sur la multiplication du Parasolier</i> , par KESLER W.	37
<i>Un arbre de boisement intéressant pour les régions d'altitude du Congo, l'Eucalyptus Grandis (Hill)</i> MAIDEN, par GODDING, R.	53
<i>Essai de détermination de clones de Cinchona Ledgeriana au moyen des caractères foliaires</i> , par LIENART, J. M.	57
<i>La culture du Colza au Kivu</i> , par LAURENT, J. F.	69
<i>Résultats des essais de fumure minérale au Congo belge</i> , par FOCAN, A.	73
<i>Terres Noires et Kaiso-Beds dans la vallée de la Ruzizi</i> , par LOZET, J.	105
<i>Considération sur l'Elevage bovin dans les chefferies Bashi</i> , par GUYAUX, R.	113
<i>Contribution à l'étude de la Syngamose des Gallinacés</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS	131
<i>Traitement de la Coccidiose aviaire par injections intrapéritonéales</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS	137
<i>La peste aviaire et la maladie de Newcastle au Congo belge</i> , par JEZERSKI, A.	141
<i>Le régime alimentaire des poissons du Centre Africain. — Intérêt éventuel de ces poissons en vue d'une Zootechnie économique</i> , par HULOT, A.	145
<i>Studie over venijn en antivenijn in verband met giftslangen van Belgisch Kongo</i> , door MORTELMANS, J.	177
<i>La Carpe est-elle un poisson de culture pour le Congo?</i> par DE BONT, A. F.	197
<i>La Synthèse des principes actifs du Pyrèthe</i> , par DORMAL, S.	203
Documentation officielle	205
Notes et actualités :	
<i>Fondation André Landeghem</i>	215
<i>De Landbouw in de Indische Archipel</i> W.	216
<i>De Rijstcultuur in Indonesië</i>	217
<i>De Tuinbouw in Indonesië</i>	217
<i>L'Avenir de l'Agriculture dans les Colonies Tropicales Françaises.</i> W.M.	217
<i>La classification des terres par le Service de la Conservation du Sol des Etats-Unis, base de la lutte contre l'érosion</i> ... J.E.O.	219
<i>Note au sujet de l'emploi du Bananier pour la régénération du sol.</i> L.E. EECKHOUT	220
<i>De Aarde betaalt</i> W.	221
<i>L'Institut de Recherches pour les Huiles de Palme et Oléagineux.</i> D. d'H.	223
<i>L'utilisation de la pulpe de café comme fourrage (Mercure)</i>	224

(Voir suite page 3 couverture.)

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Vee­teelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de *M. P. STANER,* *Utgegeven onder de leiding van*
DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

19147



(Photo Kesler)

Plantes de 9 mois, mises en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
Koningsplein, 7 - Brussel



Les Jujubiers ou *Ziziphus* de l'ancien monde et l'utilisation de leurs fruits

Le genre *Ziziphus* MILLER comprend environ 80 espèces réparties dans toutes les régions tropicales et subtropicales du globe. Quelques espèces pénètrent dans les pays tempérés ou y sont cultivées. Le fruit, semblable à une cerise ou à une prune, à pulpe très vite sèche, riche en sucre, est comestible chez certaines espèces. Dans le sud de l'Europe et en Californie *Z. sativa* est cultivé pour ses fruits dont on fait des tisanes, des pâtes sucrées pour confiserie et usage pharmaceutique, ainsi que des liqueurs après fermentation. A. CHEVALIER dans la « Revue de Botanique Appliquée et d'Agriculture tropicale », XXVII, pp. 470-483 (1947), passe en revue *Z. sativa* pour l'Asie Centrale et la Chine, *Z. spina* CHRISTI et *Z. rotundifolia* pour l'Inde, l'Asie mineure et l'Arabie, *Z. lotus* pour l'Afrique du Nord et *Z. mauritiana* pour l'Afrique tropicale et l'Inde, et décrit deux espèces nouvelles pour l'Afrique tropicale : *Z. atacorensis* CHEV. et sa variété *oblongifolia* CHEV. L'auteur en arrive à conclure que les Jujubiers semblent avoir joué un rôle important dans l'alimentation de l'homme ancien anténéolithique de l'Afrique tropicale, dans les pays de savane de l'Afrique du Nord et dans une grande partie de l'Asie, et que l'homme a étendu l'aire de dispersion et la densité des peuplements. En vue d'améliorer l'alimentation indigène et de reconstituer la fertilité des terres dans les pays de steppe et de savane, A. CHEVALIER préconise l'établissement de vastes peuplements de variétés améliorées pour la production de fruits fournissant, après mouture, une farine panifiable.

R. B.

Ecologie de l'Ananas dans le Sud-Indochinois

Sous ce titre, M. le Professeur TKATCHENKO, Chef de la Division de Chimie de la Section Technique d'Agriculture tropicale, a publié dans « Fruits d'Outre-Mer », vol. III, n° 1, 1948, pp. 4 à 12 et n° 2, pp. 51 à 56, le résultat de ses recherches écologiques sur l'ananas dans le Sud-Indochinois.

Le n° 3 du même périodique et de la même année, pp. 93 à 97, traite des indices chimiques de fertilité des sols sud-indochinois envisagés au point de vue de la culture de l'ananas. Les teneurs en éléments fertilisants, minéraux et organiques d'un sol, le degré de solubilité de ses fertilisants minéraux dans les acides de concentration différente, l'état de ses composés organiques, ainsi que certains rapports entre les teneurs en éléments fertilisants, tels que carbone-azote, chaux-magnésie, etc., constituent ce qu'on appelle ses « indices chimiques de fertilité ».

Il serait hasardeux, dit l'Auteur, de se prononcer d'une façon absolue sur le degré d'adaptation des sols étudiés à la culture de l'ananas, en se basant uniquement sur leurs indices de fertilité. Ces derniers peuvent néanmoins fournir, au point de vue chimique seulement, des indications très utiles sur leur aptitude plus ou moins accusée à la culture envisagée; pour en juger, deux méthodes différentes pourraient servir de base.

La première consiste dans la comparaison des indices chimiques de fertilité caractérisant, d'une part, les sols étudiés et, d'autre part, un sol type reconnu parfaitement adapté à cette culture.

Dans la deuxième méthode, en observant certaines règles, on dresse le bilan des stocks de matières fertilisantes contenues dans le sol, définies par les indices chimiques de fertilité et des quantités de ces mêmes substances utilisées par la plante pour la constitution de sa charpente et la formation de ses fruits.

Pour que la première méthode puisse donner des résultats valables, il faut que les deux sols — le standard et celui dont il s'agit de déterminer l'aptitude à la culture — jouissent des mêmes conditions climatiques et soient l'effet d'un processus de pédogenèse semblable, c'est-à-dire se caractérisant, dans une certaine mesure, par des propriétés physiques analogues.

Une telle méthode peut être envisagée avec succès par exemple aux Hawaï où les rapports entre les sols locaux et la croissance de l'ananas font, depuis une trentaine d'années, l'objet d'études méthodiques.

Dans le Sud-Indochinois, la culture indigène d'ananas n'a jamais donné lieu à des recherches de ce genre. Quant aux plantations européennes, elles sont de création trop récente pour que les observations recueillies jusqu'à présent puissent servir de base à la définition d'un sol standard convenant parfaitement à cette culture.

Toutefois, quelques conclusions préliminaires sur l'adaptation à la culture de l'ananas des sols sud-indochinois paraissant certaines, peuvent à présent être formulées.

L'examen des cultures récemment établies sur des terres rouges dacitiques et basaltiques et des cultures indigènes occupant les sols lourds et imperméables de Duc-hoà fait ressortir la supériorité des premières.

La définition, au point de vue chimique et dans les conditions écologiques locales, d'un sol standard à ananas faisant pour le moment défaut, on peut prendre comme base de comparaison les indices chimiques de fertilité d'un sol hawaïen parfaitement adapté à cette culture.

L'Auteur expose les indices chimiques d'un sol standard aux Hawaï, les compare avec ceux des sols sud-indochinois et en tire les conclusions.

En jugeant l'aptitude à la culture de l'ananas des sols étudiés déjà d'après la deuxième méthode basée, d'une part, sur l'examen des réserves de matières fertilisantes se trouvant dans le sol et, d'autre part, sur l'évaluation des besoins de la plante en ces mêmes fertilisants, pour sa croissance et la formation des fruits, on arrive à des conclusions confirmant en tous points la première méthode.

L. P.

Bois intéressants du Gabon

Des documents fournis par l'Abbé A. WALKER ont permis au Professeur CHEVALIER de réunir, dans la « Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture tropicale », Paris, XXVI, pp. 309-311 (1946), des renseignements concernant : 1° *Brachystegia Fleuriana* A. CHEV., que l'auteur identifie au *Zingana*; 2° *Haplophragma monophylla* HARMS (Syn. *H. Ledermannii* HARMS), l'Idéwa connu du Sierra Leone au Gabon, aux bords des rivières, lacs, delta et endroits inondés, et à utilisation possible en menuiserie et ébénisterie, et 3° *Oxystigma Dewevrei* DE WILD., le Mbao, connu de la Nigérie du Sud au Gabon du Sud et pénétrant dans la grande forêt congolaise, à l'aspect de l'okumé et de l'acajou et est à utiliser en menuiserie.

R. B.

Les boisements de protection en U.R.S.S.

Les premiers essais de boisements dans la vaste région des steppes de la Russie méridionale datent du début du siècle passé. Des essais, plutôt sporadiques, dus à l'initiative privée, n'envisageaient pas un plan d'ensemble, condition essentielle de la réussite.

C'est en 1892 que le célèbre agronome russe Docoutchaew, le fondateur de la science pédologique actuelle, a créé la théorie de la protection des sols dans la lutte contre les fléaux de la région. Il a établi un système d'organisation rationnelle du territoire sur les bases suivantes :

1. Régularisation des écoulements et construction d'étangs,
2. Rapport rationnel entre les superficies de cultures, prairies et forêts,
3. Travaux antiérosifs,
4. Modes de travail du sol favorisant la meilleure utilisation de l'eau,
5. Choix de variétés des plantes cultivées en rapport avec les conditions locales de climat et de sol.

La place prépondérante dans ce système est réservée aux boisements de protection en brise-vent (plantations « en ruban »).